

to the course the Canadian authorities intended to pursue—(hear, hear)—and whether they were ready with the force of the Empire to back up the Canadian Government until he heard it announced he should have very grave doubts as to whether such a promise had been given. It had been argued that that measure, and especially that part of it which imposed duties on coal, was likely to confer great benefit on Nova Scotia. It so happened, while he was a member of the Government, it was part of his duty to pay some little attention to the industries of Nova Scotia. He had to make some inquiries as to coal, and the conclusion he came to was, that the coal mines of that Province, of any present value, were in the hands of a very few people, and that the capitalists were not Nova Scotians but Americans. (Hear, hear.) The best coal mine in Nova Scotia was now worked by a gentleman who is an American. It was not, therefore, true, as far as his information went, that an increase in the price of coal would be for the benefit of the people of any important section of Nova Scotia. (Hear, hear.) If the coal policy had any effect it would be to increase the price of coal to consumers in Nova Scotia. As to the other parts of the Dominion, coal could not be forced up the St. Lawrence beyond Montreal, on account of the 50 cents per ton, and the coal of Pennsylvania would find its way to Ontario in spite of any such duty. The people of Nova Scotia were not going to find a market for their coal on account of that duty. It was not high enough, and if the Government wished to be consistent they must put on a higher duty. The House knew that a particular pressure was brought to bear on the Government while at dinner, in order to make them reimpose the duty on coal. (Hear, hear.) He did not wish to make any remarks on the humiliating position in which the Government stood, but he hoped that every member of the House who had the interests of the country at heart, and especially those from Upper Canada who believed that the Confederation of those Provinces was an object worthy of support, would not be found assisting the Government in that retrograde course, as far as their commercial policy was concerned, and not assist them in imposing duties on the natural products of the country's food and fuel. As for himself, he would be betraying the interests of his constituency if he supported the Government in that measure. There was besides another matter which claimed more immediate attention—the question of the North-West, and he would say that before he saw the policy of the Government on the North-West, he had no wish to see them displaced. If the Government should carry out as they had done in part, the completion of the scheme of Confederation, he, for one, did not see that any change, except

connaissance de cause, au parti que les autorités canadiennes entendent adopter—(Bravo!)—et s'il est disposé à soutenir le Gouvernement canadien avec les forces de l'Empire. Tant qu'on n'en aura pas fait l'annonce, il nourrira des doutes très sérieux sur l'existence d'une telle promesse. On a soutenu que cette mesure, et particulièrement la partie qui impose des redevances sur le charbon, profiterait beaucoup à la Nouvelle-Écosse. Il se trouve que, lorsqu'il était membre du Cabinet, ses fonctions l'ont amené à s'intéresser quelque peu aux industries de la Nouvelle-Écosse. Il a dû mener quelques enquêtes sur le charbon de cette province, et il en est venu à la conclusion que celles qui ont actuellement quelque valeur, sont entre les mains d'un très petit groupe de personnes, et que les capitalistes n'étaient pas les citoyens de la Nouvelle-Écosse, mais les Américains. (Bravo!) La meilleure mine de charbon de la Nouvelle-Écosse est maintenant exploitée par un Américain. Il n'est donc pas vrai, d'après les renseignements dont il dispose, qu'une augmentation du prix du charbon serait à l'avantage des gens d'une partie importante de la Nouvelle-Écosse. (Bravo!) Si la politique sur le charbon a quelque effet, ce sera d'augmenter le prix du charbon pour le consommateur de la Nouvelle-Écosse. Quant aux autres parties de la Puissance, le charbon ne peut remonter le Saint-Laurent plus loin que Montréal, vu les cinquante cents par tonne, et le charbon de Pennsylvanie atteindra l'Ontario en dépit de tout droit de ce genre. Ce n'est pas ce droit qui permettra aux gens de la Nouvelle-Écosse de trouver un marché pour leur charbon. Il n'est pas assez élevé et si le Gouvernement veut être cohérent, il doit imposer un droit plus élevé. La Chambre sait qu'on a exercé de fortes pressions sur le Gouvernement, pendant le dîner, pour l'amener à réimposer la redevance sur le charbon. (Bravo!) Il ne souhaite pas faire quelque remarque que ce soit sur la position humiliante dans laquelle se trouve le Gouvernement, mais il espère que tous les députés qui ont à cœur les intérêts du pays, et surtout ceux du Haut-Canada qui croient que la Confédération de ces provinces est digne de soutien, s'abstiendront d'appuyer le Gouvernement dans ce parti rétrograde, en ce qui touche sa politique commerciale, et ne l'aideront pas à imposer des droits sur les produits naturels qui fournissent nourriture et carburant au pays. Quant à lui, il trahirait les intérêts de sa circonscription s'il appuyait le Gouvernement dans cette mesure. De plus, il y a une autre question qui exige une attention plus immédiate—la question du Nord-Ouest; et il dit que, tant que le Gouvernement n'aura pas dévoilé sa politique sur le Nord-Ouest, il ne souhaitait pas le voir remplacé. Si le Gouvernement doit mener à bien, comme il l'a fait jus-